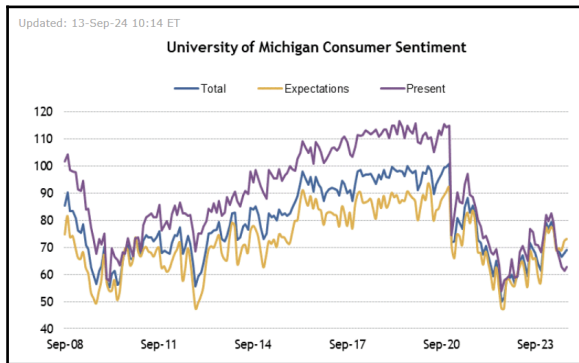


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 13 septembre 2024



Alors que le moral des investisseurs sur un horizon de 6 mois s'est un peu tassé cette semaine, il est intéressant de noter que le sentiment du consommateur relevé chaque mois par l'université du Michigan tend à s'améliorer, à 69,1 et un peu au-dessus des attentes. Surtout, le phénomène exceptionnel, jamais vu depuis 2008, l'anticipation des conditions à venir passe au-dessus du ressenti présent.

On peut penser que cela préfigure une ambiance propice à une forte consommation sur la fin de l'année,

peut-être dans l'idée que les taux d'intérêt vont baisser, tandis que les coûts de l'énergie stimulent le pouvoir d'achat des ménages. Bien que septembre et une large partie d'octobre soient souvent négatifs pour les marchés, cela devrait au minimum limiter le risque d'une rechute importante vers les plus bas de l'été.

De bon augure, ces chiffres semblent bien se confirmer à travers des indices américains qui terminent la semaine sur des signaux graphiques positifs, tandis que les taux à 10 ans ont reflué à 3,65 % du côté américain, en attendant les décisions prises par la Fed à l'issue de sa réunion mercredi prochain.

Le [Nasdaq](#) a reconquis les supports critiques à 17 480 puis 17 000, ce qui lui ouvre la voie à un retour vers le haut de son canal ascendant en place depuis le début 2023 pour un test à 18 000 points. Au-delà de ce seuil délicat, la hausse pourrait se prolonger vers le record à 18 670 points.

Le [S&P 500](#) revient pour une 3^{ème} fois à la charge de son record établi sur un double sommet à 5670 points. Une 3^{ème} attaque est souvent couronnée de succès, ou au moins une invitation à éviter les ventes à découvert. Je ne perds pas de vue la limite supérieure du canal haussier en place depuis 1950, à 5900 points.

L'[eurodollar](#) reste ferme au-dessus du support des 1,10 qu'il n'a pas enfoncé. Bien que la BCE ait révisé à la baisse ses prévisions de croissance jusqu'en 2026, la supériorité économique américaine ne semble guère affecter pour le moment une valorisation plutôt avantageuse de l'euro. La tendance doit être considérée comme haussière, mais avec une résistance difficile à déborder au sommet d'une anse à 1,13 dollars pour 1 euro.

Le [pétrole brut WTI](#) a émis un signal baissier en passant en deçà des 67,6 dollars le baril, pour finalement rebondir sur une base de 65 dollars et reconquérir ce seuil. La tendance baissière reste néanmoins d'actualité, aussi longtemps que les cours ne franchiront pas au minimum une résistance qui s'est établie à 71,5 dollars, dans un contexte de demande mondiale ralentie par la conjoncture.

Les [cours du cuivre](#) se stabilisent au-dessus de 4 dollars la livre, mais nous n'avons aucun signal de retournement, qui demanderait de franchir 4,30 dollars pour évoquer une éventuelle accélération d'éventuelles pressions inflationnistes. Sans cesse décevante, la croissance de l'économie chinoise n'offre pas de catalyseur susceptible de relancer les cours dans une forte hausse.